

L'abreuvement de vos animaux

L'eau est le premier aliment des animaux d'élevage. Une vache laitière de 600 kg produisant 25 litres de lait consomme de 30 à plus de 120 litres d'eau par jour selon la température et la matière sèche de la ration. Une vache nourrice et son veau consomment jusqu'à 60 litres par jour.



L'eau

□ L'eau est une ressource rare et fragile, en cas de mauvaise qualité ou de manque, la production et la santé de vos animaux d'élevage peuvent être perturbées. Afin d'éviter ces désagréments, il est nécessaire que votre cheptel dispose d'une eau de bonne qualité et en quantité suffisante.

Quels sont les risques ?

□ La consommation d'eau polluée présente trois risques majeurs pour la santé de vos animaux et leurs productions, une diminution des performances zootechniques (production laitière, GMQ,...) une action néfaste sur la santé des animaux :

- risque de maladies bactériennes (salmonellose, paratuberculose)
- risque de maladies parasitaires (grande douve et paramphistome)
- un risque pour la salubrité de la production (lait et produits laitiers)

Une eau de qualité

□ Il n'existe aucun texte de loi précisant les normes de potabilité pour les animaux. On se contente des recommandations humaines surtout pour ce qui a trait aux normes physico-chimiques.

Pour contrôler la qualité de l'eau, il faut réaliser régulièrement une analyse bactériologique. On s'assure ainsi qu'elle ne contient pas de bactéries d'origine fécale (coliformes ou entérocoques) qui sont la source de nombreux problèmes sanitaires (diarrhées, avortements,...). Mais connaître la qualité de l'eau à la source ne suffit pas si c'est pour la salir ensuite. Il suffit d'imaginer ce qui peut tomber à l'intérieur des bacs quand on regarde leurs parois.

Il est conseillé de nettoyer et désinfecter les abreuvoirs tous les 15 jours. La désinfection peut se faire à raison d'une cuillerée à soupe de chlore pour 100 litres d'eau mais il existe également des comprimés de chlore qui rendent plus facile le dosage

Au pâturage, les fortes chaleurs et l'ensoleillement élevé peuvent transformer l'eau en véritable bouillon de culture. Il faut aménager l'accès aux points d'eaux afin que les animaux ne s'abreuvent pas dans la boue.

Une eau en abondance

□ Un sous abreuvement diminue la consommation et la production : ainsi une réduction de 40 % de l'abreuvement diminue la quantité d'aliment ingéré de 24 % et induit en conséquence une chute de la production laitière de 16 %.

De plus, certains stades physiologiques nécessitent une gestion spécifique de l'abreuvement : un veau diarrhéique de 45 kg aura besoin de 6 à 7 litres d'eau par jour et au moment du vêlage une vache a besoin d'une grande quantité d'eau afin de favoriser la récupération et stimuler la reprise de la digestion.

Il est nécessaire de disposer d'un abreuvoir pour environ 15 bovins ou 30 ovins/caprins. Le choix de l'abreuvoir est surtout dicté par son débit: s'il s'agit d'un abreuvoir à palette,

un animal vite rassasié ne créera pas un embouteillage devant l'abreuvoir. S'il s'agit d'un abreuvoir bac (80 à 120 litres) on veillera à la facilité de nettoyage, cette solution est préférable pour les vaches laitières. La disposition des abreuvoirs devra permettre un abreuvement à tout moment et sans gêner la circulation des animaux. Attention au sortie de salle de traite : c'est à ce moment là que la vache laitière consomme près de 70 % de ses besoins.

Enfin, il est nécessaire de veiller à la température de l'eau distribuée, une eau trop froide provoquera une sous consommation et entraînera des troubles digestifs. Il existe de nombreux systèmes de réchauffement (résistance électrique ou double paroi de mousse haute densité).

Les abreuvoirs doivent être maintenus propres afin de dispenser une eau de qualité aux animaux.

Les boutasses doivent être asséchées ou clôturées car elles sont à l'origine de la transmission de salmonellose ou de paratuberculose.



L'eau est la clé du succès

Guide concernant l'approvisionnement en eau des veaux :

Durant le premier mois, les veaux ont besoin de 8 à 10 litres de liquide par jour, voire plus si la température ambiante est élevée.

Si ces besoins ne sont satisfaits que par un apport de lait deux fois par jour, les veaux ont alors soif et manquent de liquide, ce qui se traduit par une ingestion précipitée du lait proposé.

Cela entraîne des troubles digestifs et, partant, un déficit hydrique dès l'apparition de la plus petite diarrhée.

Le libre accès à l'eau stimule l'ingestion précoce et la digestion de l'aliment concentré, condition primordiale en élevage pour un développement rapide et fonctionnel du rumen.

Dès le premier jour :

Le veau doit boire de l'eau par gorgées, dans un sceau par exemple, et non d'un sceau muni d'une tétine.

La crainte maintes fois émise que les veaux risquent ainsi de «trop boire» d'eau est infondée.

Il n'y a pas lieu de craindre des troubles lorsque l'eau est offerte à volonté en tout temps; celle-ci est nécessaire à plusieurs points de vue:

- l'âge augmentant, les besoins en eau ne peuvent plus être satisfaits par la quantité de lait offerte quotidiennement;
- les veaux doivent également pouvoir leur soif entre les phases d'abreuvement;
- l'eau stimule l'ingestion d'aliment solide et est nécessaire à la formation d'un milieu équilibré dans les préestomacs.

On peut offrir de l'eau n'importe où au moyen d'un seau,
Mais il ne faut jamais utiliser de sucette.



Lorsque les veaux sont malades :

Un apport d'eau à volonté prévient les maladies. Surtout ne jamais cesser de donner leur ration de lait aux veaux souffrant de diarrhée.

— Le lait représente la seule source en énergie pour le veau.

— Les veaux diarrhéiques doivent recevoir 3 buvées de lait par jour et 3 buvées de solution électrolyte par jour (pour compenser la déshydratation).

L'insuffisance cardiaque par suite de déshydratation est la première cause de mort des veaux dans cette situation pertes importantes en liquide (jusqu'à 7 litres par jour !).

Les veaux souffrant d'indigestion suite à des acidoses sévères de la panse, dues au fait que le lait arrive dans la panse et non dans la caillette, boivent beaucoup d'eau pour se stabiliser. On recommande de ne pas interrompre l'apport de lait car le processus de guérison ne s'en trouve pas accéléré.

Veaux d'engraissement et accès libre à l'eau

• État de santé plus stable et moins de symptômes de stress ;

• Pas de baisse de l'indice de consommation, du rendement à l'abattage ou d'évaluation négative de la carcasse par rapport aux veaux à l'engrais sans accès libre à l'eau ;

• n'ont pas une couleur de viande différente ;

• ont une consistance des selles identique et sont aussi propres que les veaux sans accès libre à l'eau.

• L'accès libre à l'eau pour les veaux d'engraissement est obligatoire dans les productions à label !

Durant le premier mois de sa vie :

• Le veau a besoin d'environ 8 à 10 l de liquide par jour.

• Les veaux ayant un accès libre à l'eau : - ne boivent pas moins de lait que les autres ;

• L'eau à libre disposition favorise l'ingestion d'aliment concentré.

• Les veaux qui, dès la naissance, avaient accès libre à de l'eau fraîche atteignaient des gains journaliers plus élevés, ingéraient plus d'aliment de démarrage et souffraient moins fréquemment de diarrhée que ceux qui n'avaient pas accès à l'eau fraîche.

Journal of Animal Science 2002/80: pages 2362-2372) :

Les veaux soumis à cet essai ont bu de l'eau en sus des deux repas de lait (6 à 16 litres de lait de remplacement par jour), à raison de 3 à 8 litres par jour. Le libre accès à l'eau :

• a diminué le stress durant la phase d'engraissement et amélioré l'état sanitaire des veaux ;

• n'a compromis ni la consistance des excréments, ni la propreté, ni la couleur ou la qualité de la viande.

Les résultats parlent d'eux-mêmes :

Côté rendement, la meilleure santé des animaux recevant de l'eau améliore le résultat général.

• Dans le groupe test, l'apport d'eau supplémentaire par le biais d'un abreuvoir n'a pas eu d'incidence négative sur l'indice de consommation, le rendement de carcasse ou sur l'appréciation de celle-ci.

• La santé des veaux d'engraissement disposant d'eau supplémentaire était généralement meilleure.

• En moyenne générale, les veaux ont bu 3,2 litres d'eau en plus, alors que la consommation de lait n'était que de 0,26 litre inférieure à celle du groupe témoin.

• Les besoins en paille du groupe test disposant d'un accès libre à l'eau étaient nettement plus élevés.

Risques de l'engraissement avec des sous-produits laitiers :

• L'engraissement combiné avec de la poudre de lait est cause d'instabilité hydrique.

• L'engraissement avec du petit-lait : intoxication possible au sodium due aux teneurs variables selon l'origine du petit-lait.

• Cumul de facteurs négatifs par ex. chaleur, souillures microbiennes, concentration en MS trop élevée, teneur en sodium trop élevée dans le petit-lait provoquent des troubles sanitaires et des pertes de croissance.

• Un accès insuffisant à de l'eau fraîche diminue rapidement la capacité d'adaptation des veaux et peut même mener à la mort de l'animal.

• Un accès libre à l'eau permet de diminuer le nombre de traitements et le nombre de décès.

L'influence de la qualité de l'eau sur la santé des animaux :

Éviter les eaux polluées par les bouses et les eaux stagnantes Maintenir des niveaux bactériens en dessous de 200 pour 100 ml.

• Le nombre de coliformes fécaux doit être inférieur à 1 pour 100 ml pour les jeunes animaux et 10 pour les adultes.

• Les streptocoques fécaux ne doivent pas dépasser 3 et 30 pour 100 ml d'eau pour les veaux et adultes respectivement. Les algues bleues peuvent produire des toxines plus ou moins virulentes.

• Des problèmes peuvent apparaître lorsque les animaux ont accès à des eaux stagnantes ou des abreuvoirs non nettoyés.

Les mares et étangs : un risque important de la douve du foie



Bovins au pâturage :

Des animaux sont présents devant les abreuvoirs entre 1/3 à 2/3 du temps. En périodes très chaudes (> à 28 C°), Les animaux restreignent leurs déplacements, se regroupent dans les zones ombragées et **ne vont pas boire** si le site d'abreuvement n'est pas à proximité ou dans la zone ombragée.

S'il y a plus de 500 m entre la zone de pâturage et le site d'abreuvement, **les vaches négligent le pâturage** et demeurent près du bassin. Ce comportement est encore plus marqué chez les troupeaux laitiers.

Placer l'abreuvoir sur une zone pas ou peu ombragée, afin que les animaux dominants ne monopolisent pas l'accès à l'abreuvoir (respecter cependant la distance de 200 m maximum).

